

# Sonny Rollins



## Trés bien

**Théodore Walter Rollins**, saxophoniste ténor et compositeur de jazz né en 1930 à New York.

C'est vers l'âge de 16 ans que débute la longue carrière de Sonny Rollins, il commence dans différents orchestres de rhythm'n'blues. Notons en 1948, sa première séance d'enregistrement en accompagnateur du chanteur Babs Gonzales ([qui est-ce ?](#)). En 1951, il va notamment rejoindre la formation de Miles Davis pour quelques mois. Il commence sa carrière en tant que sideman, ([mais](#)) en 1956 Sonny Rollins se lance dans une carrière solo ("[en leader](#)" ou "[sous son nom](#)"), notamment poussé par Miles Davis pour mener une carrière solo.

Sonny Rollins est un des maîtres du Hard-Bop avec une sonorité puissante ([qui d'autre](#)), également magistrale improvisateur « *Un seul enregistrement (en l'occurrence Valse Hot, qui date de 1956) suffit pour que soit vantée partout son incomparable aptitude à improviser avec swing sur des rythmes ternaires, ce qui jusqu'alors avait toujours été considéré comme une gageure par les jazzmen* », note Alain Gerber.\*

Sonny Rollins est un musicien avec un grand esprit de découverte, la richesse de ses influences ; Coleman Hawkins, Charlie Parker, Dizzie Gillespie, Bub Powell, Fats Navarro, Ornette Colman, ..., C'est un également un musicien avec une grande remise en question sur lui [OK \(relier à l'anecdote du "bridge"\)](#), avant 1960 ?, la diversité de ses albums ou encore les deux pauses dans le jazz en 1959 et 1968.

Dans sa carrière, nous pouvons retenir « Saxophone Colossus » avec Max Roach, Tommy Flanagan et Doug Walkins et « Tenor Madness » avec John Coltrane qui font de lui un des maîtres du hard-bop en 1958.

Son retour dans le jazz, en 1962 avec « The Bridge », et en 1963 il monte ([avec](#)) un combo d'avant-garde avec Don Cherry et Billy Higgins, les ([ex-](#))partenaires d'Ornette Colman.

Ainsi, Sonny Rollins est beaucoup plus qu'un ténor harp-bop, on le retrouve dans cette mouvance « Free » ([autres exemples d'artistes dans cette mouvance ?](#)) avec son esprit d'ouverture, il va même participer aux séances d'enregistrements de l'album « Tattoo You » des Rolling Stones en 1981.

En 2001, il reçoit le Grammy Award du meilleur album instrumental pour « This Is What I Do »  
Saxophoniste unique s'inspirant de ce langage hawkinsien jusqu'au jazz d'avant garde, en passant dans sa carrière par le bop et le hard-bop.

Petite Anecdote : Sonny Rollins durant l'hiver 1959-1960, avait pour habitude d'aller jouer et travailler son saxophone à deux minutes de chez lui, sur le pont de Williamsburg à New-York.

« [...] mais comprenez-moi : quel endroit plus idéal qu'un pont pour jouer la nuit sans ennuyer ses voisins » (propos recueillis par François Positif)\*

\*Ouvrage « 100 ans de de Jazz » de Philippe Margotin - Edition Atlas